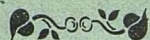




L'ENTRACTE



M. LUDOVIC LATREILLE,

DIRECTEUR DE L'ENTRACTE,

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ THÉÂTRALE PÉRIGOURDINE.



Numéro 1. _____

1^{er} Mai 1905.

Imp. Cassard. _____



P2 66 2 PER 2



L'ENTRACTE

Revue Trimestrielle Illustrée des Théâtres, Concerts, Sociétés Orphéoniques & Musicales de la Dordogne.

Directeur : Ludovic LATREILLE.

RÉDACTEUR EN CHEF :

L. CHAUMONT (Saint-Pol).

BUREAUX : 48, Rue Gambetta, PÉRIGUEUX

ADMINISTRATEUR :

P. MESPOULÈDE (P. de France).

• NOTRE BUT •

PRINTEMPS est revenu, faisant éclater les tendres bourgeons et parant de feuilles nouvelles les arbres dénudés.

C'est sous le chaud soleil du renouveau, dans l'air embaumé par les fleurettes des champs, qu'une autre feuille vient de naître — *L'ENTRACTE* — que nous sommes heureux d'offrir aujourd'hui à nos concitoyens.

Son but est d'intéresser la foule à toutes les manifestations artistiques qui peuvent se produire dans notre beau département de la Dordogne, de signaler à l'attention du public les talents ignorés, de faire aussi et surtout œuvre de décentralisation.

Notre journal sera l'organe de toutes les sociétés chorales, musicales et théâtrales du département.

Elles peuvent compter sur nos encouragements ; nous comptons sur elles.

La Rédaction.



DÉCENTRALISONS

Paris a toujours eu la prétention de tout accaparer. Dans le commerce, dans les arts, dans la littérature, dans le théâtre, rien n'est beau, rien n'est bon, si la Ville Lumière n'y a mis son estampille.

Et pourquoi ? Le génie doit-il être attaché forcément à telle ou telle ville ? Nous ne le pensons pas et c'est contre ce monopole tyrannique que nous, la Province, nous devons réagir au cri de : Décentralisons !

Dans un admirable dialogue entre un journaliste, un homme de lettres et un artiste le Dr Ladevi-Roche traitait dernièrement cette intéressante question ; nous sommes heureux d'en reproduire les principaux passages :

Le journaliste. — A Paris on rencontre d'admirables faiseurs. Mais entre un homme de génie et un faiseur, il existe un abîme que rien ne saurait combler. Tolstoï, le plus grand écrivain de Russie, vit à la campagne, et Mistral, le premier poète de France, n'a jamais voulu quitter sa chère Provence.

L'artiste. — Un seul moyen de remédier à la décadence théâtrale en Province, créer des troupes locales formées grâce aux ressources du pays, qui ne sauraient faire défaut. En Allemagne, dans beaucoup de villes plus petites que Périgueux, on rencontre des institutions de cet ordre. Cette jeune femme, occupée derrière sa vitre, à des travaux de lingerie, c'est la première chanteuse, et ce commis de banque très affairé à son comptoir, c'est l'amoureux connu de tous les habitués du théâtre. Ces troupes ainsi recrutées marchent à merveille, donnent tous les dimanches des spectacles très suivis, interprètent les chefs-d'œuvre de la littérature ou de la musique allemande et très aimées de la ville reçoivent de grosses subventions municipales. Puisque Périgueux, aujourd'hui, grâce à St-Pol, possède lui aussi une troupe théâtrale, pourquoi ne réussirait-elle pas comme ses aînées d'Allemagne.

L'homme de lettres. — Le recrutement des sujets-hommes ne présentera pas, sans doute, de très grandes difficultés. En sera-t-il de même du personnel féminin ?

Le journaliste. — Au point de vue du théâtre, la femme est aussi bien douée que l'homme, souvent mieux. Le public croit, à tort, nécessaire à la scène une grande instruction, beaucoup d'apprentis. Grave erreur. Ce qu'il faut avant tout, c'est une disposition naturelle, une tendance innée à parler, à agir, comme devaient le faire, autrefois, les personnages que vous êtes chargé de représenter. A la fondation d'une troupe théâtrale locale, je vois encore un nouvel avantage. Combien d'auteurs de Province qui ne sauraient affronter Paris. Si Molière n'avait eu à son service sa troupe campagnarde, qui sait s'il aurait pu jamais percer à Paris. Peut-être coudoyons-nous en ville, à la campagne, des Racine, des Corneille, des Sardou, réduits au silence faute de troupes qui veuillent bien les interpréter. A la nouvelle troupe théâtrale périgourdine l'espoir d'arracher aux entrailles de la Province ces merveilleux diamants.

LUDO.

LES CONCERTS EN DORDOGNE

JE disais, il y a quelque temps, dans l'*Avenir de la Dordogne* et la *Tribune Libre du Périgord* : « Tenter à l'heure actuelle de monter un » spectacle en une des charmantes localités de » notre département est une chose des plus » difficiles. En effet, depuis deux ou trois ans, » nous voyons, parcourant la région, certaines » tournées dites artistiques qui annoncent à grand » renfort de presse un programme alléchant — » voire même des célébrités parisiennes — alors » que le spectacle se compose uniquement de » quelques numéros d'un goût plus ou moins » douteux. Aussi les personnes trompées de » cette manière se gardent-elles bien de revenir » au théâtre, lorsqu'une tournée périgourdine est » annoncée, classant ainsi les troupes sérieuses » au même rang que ces farceurs. »

Cet état de choses est déplorable et nous croyons agir dans l'intérêt de tous en essayant d'enrayer les élucubrations de ces fumistes qui ont laissé de si *bons souvenirs* dans de nombreuses localités de notre département, entre autres à X .., où un phonographe remplaçait les grands artistes parisiens pompeusement annoncés sur l'affiche !

Organisateurs de concerts, défiez-vous des comptes rendus élogieux insérés trop souvent par nos grands confrères ; ces comptes rendus, presque toujours, ont été rédigés par lesdits artistes (?) sous le voile pudique de l'anonymat.

Terminons en avisant charitablement ces pitres lamentables que nous n'aurons pas la faiblesse de les épargner et que, s'il le faut, nous saurons faire connaître au public leur nom de bataille.

Paul de FRANCE.

Correspondants

sont demandés, dans toute la Dordogne, pour la revue L'ENTRACTE. Principalement des Directeurs de Sociétés Musicales ou des Musiciens.

S'adresser à la Direction du Journal.

LA SOCIÉTÉ THÉÂTRALE & SON BUT

La Société Théâtrale Périgourdine n'a pas la prétention de vouloir remplacer, à Périgueux, un théâtre subventionné ; son but, — plus modeste ou..... plus grand — est de :

1° Donner des représentations littéraires et classiques pour les écoles ; 2° organiser des soirées à prix extrêmement réduits pour les familles ouvrières que la cherté des places éloigne du théâtre ; 3° faire œuvre de décentralisation en jouant des œuvres de périgourdins.

Toutes les personnes, hommes, dames, jeunes filles, qui veulent donner à la Société des marques de leurs sympathies et de leurs encouragements, se feront inscrire comme membres.

La carte de membre coûte **trois francs** seulement, elle donne droit aux trois représentations annuelles de la Société et au service gratuit de la revue **L'Entracte**.

Ecrire au trésorier, M. Ch. Dumas, rue Saint-Silain à Périgueux.



M. Paul MESPOULÈDE.

Administrateur de L'ENTRACTE, Régisseur Général de la Société Théâtrale.

AUDITIONS-CONFÉRENCES

Les Symphonies de Beethoven à deux Pianos.

UNE très intéressante manifestation artistique due à l'initiative et au talent de MM. Falcon et Ozcariz, les deux virtuoses bien connus, a eu lieu, au mois de mars, dans la grande salle de l'hôtel des Messageries. S'inspirant d'un exemple qui tend à se répandre, à mesure que l'art musical se développe et prend une plus grande place dans l'éducation, MM. Falcon et Ozcariz ont eu l'idée de faire entendre, sur deux pianos, à défaut d'un orchestre, quelques transcriptions des chefs-d'œuvre sym-



(M. A. FALCON.)

phoniques de Beethoven, en faisant précéder leur audition, de conférences destinées à en rendre l'intérêt plus sensible.

Ces conférences ont été faites magistralement au cours de trois séances, par M. R. Bréhant, professeur agrégé de philosophie et musicien de talent. Dans la première, M. Bréhant a commencé par réfuter les opinions de deux célèbres critiques allemands, qui nient le pouvoir suggestif des sons musicaux et ne leur attribuent, l'un, qu'un charme exclusivement physique, et l'autre, qu'un intérêt architectural résultant de leurs diverses combinaisons. L'orateur n'a pas eu de peine à démontrer que le langage musical étant, en quelque sorte, une amplification des accents du langage ordinaire, est, par cela même, éminemment propre à traduire des émotions et, par suite, des sentiments, et que, grâce à certains moyens d'expression dont il dispose, tels que les nuances, l'articulation, le choix des instruments, etc., il peut permettre à l'auditeur d'entrer en communication avec la pensée du compositeur et d'éprouver les mêmes sensations que lui.

C'est à cause de cette puissance toute particulière d'expression, que la musique, capable de développer la sensibilité chez les enfants, doit être appelée à jouer un rôle bienfaisant dans l'éducation.

La deuxième conférence, consacrée à l'étude de la symphonie proprement dite, en a montré l'origine dans la *Suite instrumentale* devenue plus tard la *Sonate*, et dans le *Quatuor*, qui n'est autre chose qu'une sonate pour plusieurs instruments.

Avec la sonate et le quatuor, la musique instrumentale prend une plus haute signification, devient subjective et exprime des impressions et des sentiments intimes, par des accents nouveaux.

Mais cette musique, dite musique de chambre, ne peut s'adresser qu'à un nombre restreint d'auditeurs : c'est à la symphonie qu'est réservée la mission de parler à la foule, par toutes ses voix accordées en une vaste harmonie, à l'image de la Société qui est composée d'individualités différentes unies dans un sentiment unanime.

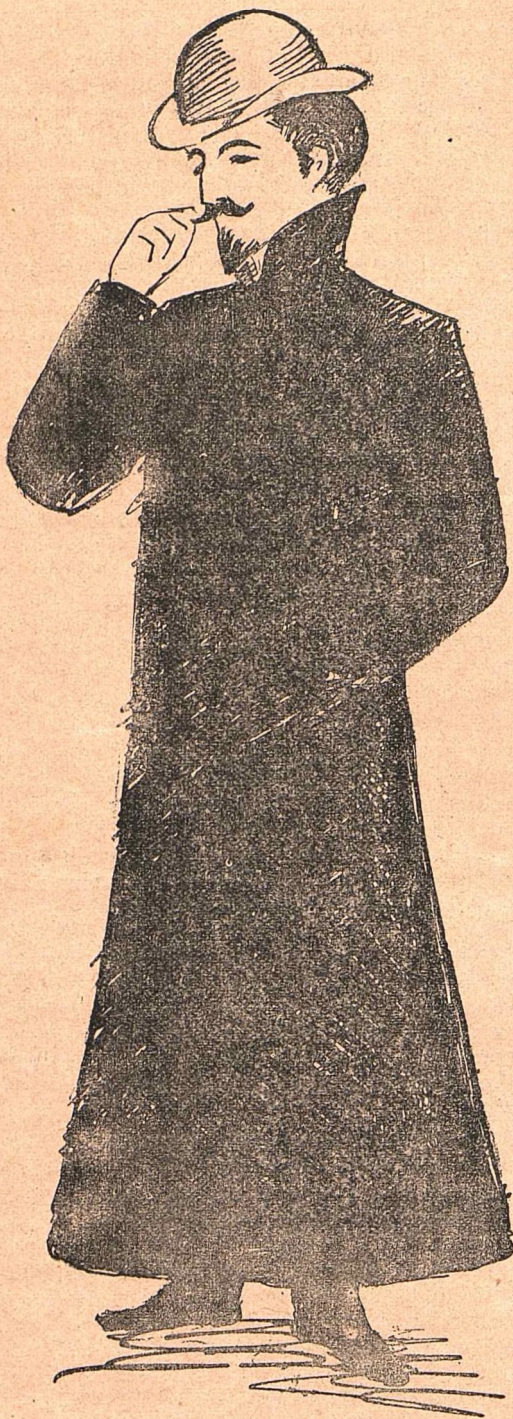
La symphonie est donc la forme musicale la plus riche et la plus complète, grâce aux immenses ressources des instruments qui permettent à l'imagination du compositeur de se donner libre carrière, sans souci des difficultés d'exécution.

Après avoir analysé le plan et la construction de la symphonie classique, M. Bréhant a exprimé le désir de voir surgir dans notre pays un musicien qui, s'inspirant de nos chants populaires caractéristiques puisse, à l'exemple de Beethoven, créer l'art, pour ainsi dire national, que nous n'avons pas encore dans le domaine symphonique.

Après cette étude, M. Bréhant a tout naturellement parlé de Beethoven, dont les œuvres sont la plus éclatante confirmation des idées exposées dans ces conférences, et, par des traits biographiques fort intéressants, a fait revivre cette grande figure passionnée et généreuse qui résista aux plus cruelles épreuves, puisant une force admirable dans la conscience de sa haute mission artistique, et produisant d'immortels chefs-d'œuvre, parmi lesquels il faut mettre au premier rang ses neuf symphonies.

Tel est le résumé des conférences très captivantes qui ont servi de préface à l'audition des œuvres exécutées par MM. Falcon et Ozcariz, en ces trois séances. Ces œuvres sont les suivantes : *Symphonies pastorale et héroïque*, en *ut majeur*, *ut mineur*, en *fa* et avec *chœurs*.

Les deux artistes, dont on connaît le talent d'exécution, se sont montrés, comme il fallait s'y attendre, à la hauteur de leur mission, et, avec une fidélité parfaite, ont traduit jusqu'aux moindres détails, jusqu'aux plus subtiles



(M. Peppe OZCARIZ.)

nuances de la musique de Beethoven, trouvant, à côté des accents énergiques et passionnés qui donnent à ses œuvres, une si intense expression d'humanité, les sonorités les plus délicates, dans les passages de charme et de finesse, et donnant, en un mot, tout leur coloris, à ces pages admirables.

Terminons par une piquante constatation, en disant que le succès prodigieux de ces séances a eu pour effet de révéler, dans notre ville, un nombre de mélomanes, jusque là insoupçonné.

P. MANOIR.

ECHOS PÉRIGOURDINS

Théâtre.

5 février, représentation des *Mystères de Paris*. Les artistes ont été sifflés, ce n'était plus une représentation, mais bien une exhibition.

— Dimanche 12 février, représentation de la *Société Théâtrale Périgourdine*, avec *Durand et Durand*, *La Famille Bizotard* et *l'Inconnue*. Cette Société a dû refuser plus de trois cents personnes, faute de place. Auteurs et artistes ont été maintes fois acclamés.

— La Tournée Albert Chartier nous a donné, le 8 mars, *l'Abbé Constantin* et les *Boussigneul*. Peu de monde, la représentation a été cependant excellente.

— 19 mars, *Monte Cristo* ; cette pièce à grand spectacle était interminable.....

— 26 mars, devant des spectateurs malheureusement clairsemés, l'excellente troupe Castelain a joué *Blanchette*, de Brioux, et la vieille comédie *Les Trois Epiciers*, de Anicet Bourgeois.

Concerts.

— 1^{er} février, concert de la *Cigale* dirigée par M. Neyrat, avec le concours de MM. Crislin et Raynal, du grand Théâtre de Bordeaux ; M. Bergeret, du Casino de Paris ; M. Falcon, pianiste, et de deux charmantes périgourdines : M^{lle} Gauthier et M^{me} Neyrat.

— 18 février, concert de *l'Avenir*, avec M^{me} Lacroix-Orloff, de l'Opéra de Berlin ; M. René Schidenhelm, l'éminent violoncelliste ; M. Lafon, baryton, et Mlle Desuoyers.

— 16 mars, concert de *l'Union chorale*, avec M^{me} Villa-Walter, M. Villa, M. Bachmann, le célèbre violoniste ; M. Delmon, le ténor périgourdin, et M. Laban, comique.

— 24 mars, Raoul Pugno a donné un concert avec Mlle Doerken. Inutile de dire que l'illustre maître a été l'objet de la plus enthousiaste admiration.

— 29 mars, conférence de l'Alliance Française ; au lever du rideau, la jeune Chorale Lycéenne, qui débutait, a chanté *l'Hymne à la France*, de Saint-Saëns.

— 16 avril, soirée très select du Cercle de l'Epée, avec le concours de Mlle Santrini, de l'Opéra, dans ses danses grecques, et du bon félibre Robert Benoit.

Alcazar.

Le music-hall de la rue de Bordeaux a donné, avec succès, pendant 39 soirs, une joyeuse revue de notre rédacteur en chef Saint-Pol, intitulée *Viro lo Rodo*.

Tous les soirs intéressant concert ; M. Jorjy, chef d'orchestre.

Cercles.

Les jeunes gens du Cercle catholique ont donné une soirée récréative le 5 mars.

— Le Cercle de Patronage du Toulon a donné, les 4 et 5 mars, *Villandreau* et une joyeuse opérette ; et les 15 et 16 avril, la *Passion* avec chœurs. Mise en scène soignée de M. Paivaudran.

Soirées annoncées.

Le 6 mai, représentation par la Société Théâtrale ; le 11, *serenado* du Bournat ; poètes, chanteurs, musiciens de notre école félibréenne, se feront entendre avec le gracieux concours de plusieurs membres de la Société Théâtrale ;

le 14, grande fête populaire sur Tourny, à l'occasion du Congrès agricole; les sociétés musicales et la Théâtrale prêteront leur concours. Le 15, soirée de gala au théâtre avec MM. Falcon, Ozcariz, Château, etc... Le 24, soirée organisée par le Congrès des Anciens du 108^e avec la Société Théâtrale.

Mondanités.

Le samedi 4 mars, charmante réunion, thé, musique et sauterie chez M. Chapoulaud, avoué. Le 2 avril, joyeuse réunion enfantine chez M^{me} et M. Porentu; trois gentilles comédies de guignol.

Vient de paraître.

M. Neyrat vient d'éditer deux œuvres nouvelles: *Le Périgord*, jolie chanson du compositeur bien connu notre compatriote Gérard, et *Cigale*, morceau pour mandoline seule; cette page musicale est signée Ozcariz, c'est tout dire.

— De nouvelles chansons comiques de J. Galzel sont en vente depuis quelque temps chez l'éditeur Neyrat.

— Chez M. Lacape, notre distingué compatriote M. de La Tombelle vient de faire paraître *La Rapsodie périgourdine* pour piano solo.

Pour paraître.

Chez M. Cassard jeune, imprimeur à Périgueux, l'*Inconnue*, la délicieuse opérette de St-Pol.

DANS LE DÉPARTEMENT

Thiviers.

Nous croyons savoir que la *Société Théâtrale Périgourdine*, qui a organisé à Périgueux et dans le département des soirées artistiques si goûtées, donnera, dans la salle des Fêtes, le dimanche 28 mai, une grande représentation composée de: *l'Agence Ricoche et Cafaulet*, pochade périgourdine en un acte; *Idylle au Camp*, opérette nouvelle en un acte, et *La Famille Pont-Biquet*, comédie en 3 actes, le grand succès du vaudeville de Paris.

— On annonce le projet d'organisation d'une fanfare scolaire.

— La Société musicale participera le 3 septembre au grand concours international de musique de Bilbao.

— Le 30 avril, l'Harmonie a donné un charmant concert à ses membres honoraires.

Instantanés. — Nos musiciens:

M. Roman a le teint basané, la chevelure touffue, la moustache fauve, la démarche imprécise. Ancien musicien soliste du 50^e, clarinettiste distingué, est aussi un compositeur de talent.

Très estimé à Périgueux, où il compte de nombreux amis, et à Thiviers où il dirige avec autorité la Société Musicale.

Excideuil.

Le 26 février, au théâtre, très intéressante représentation de la *Société Théâtrale Périgourdine* avec *Durand et Durand*, comédie de Valabrègue; *La Famille Bizotard*, une désopilante comédie de J. Galzel et *l'Inconnue*, une gracieuse opérette de St-Pol. Les artistes ont été très applaudis et ont laissé la plus favorable impression.

Nous croyons savoir que la même Société donnera au commencement de juin une autre représentation, avec *l'Agence Ricoche et Cafaulet*, pochade périgourdine en un acte, *Idylle au Camp*, opérette nouvelle en un acte, et *La Famille Pont-Biquet*, comédie en 3 actes, le grand succès du Vaudeville de Paris.

Montcaret.

Le 26 février, soirée artistique avec le concours d'un orchestre symphonique de Sainte-Foy, *Le Biniou*.

LA GAULOISE

LIQUEUR HYGIÉNIQUE

MÉDAILLES D'OR
EXPOS UNIVERSELS
PARIS 1889
ET LYON 1894

DIPLOME D'HONNEUR
EXPOS UNIVERSELLE
AMSTERDAM 1895

MEMBRE DES COMITÉS
D'ADMISSION
ET D'INSTALLATION
de l'Exposition Univer.
de 1900



HORS-CONCOURS
(MEMBRE DU JURY)
EXPOSITION NATIONALE
BORDEAUX 1882 à 1895

HORS CONCOURS
Membre du Jury
EXPOSITION INTERNATIONALE
BRUXELLES 1897

HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY
Exposition Univer.
de 1900

ANCIENNE M^{re} REQUIER FRÈRES
E. REQUIER Succ^r. PÉRIGUEUX

USAGES du SPORIGIDE

MÉDAILLE D'OR

LOTIONS

INJECTIONS

Toilette des DAMES

ANTISEPTIQUE SANS MERCURE

SÉCURITÉ ABSOLUE

MÉTRITE, vaginite, pertes blanches, excoriations, **accouchements**.

Soins de propreté quotidiens, prurit, herpès, démangeaisons, croûtes laiteuses, plaies, etc., etc.

Quelques gouttes dans l'eau des ablutions journalières assurent une antiseptie absolue.

EN VENTE: Pharmacie SAINT-GEORGES, Périgueux.

E. BARILLOT, Pharmacien

(Hors concours, membre du Jury).

Thenon.

Le 8 janvier, concert *dit de gala*, avec le concours de MM. Luciani, Descour, Hameline, Séviane et de M^{lle} Bertelier.

Il vaut mieux n'en rien dire....

— Brillant concert, le 25 mars, par la fanfare *St-Martial*, dirigée par M. Cartier. On a applaudi M^{lle} Clouzet, du grand théâtre de Bordeaux; M^{lle} Fonbené, pianiste; MM. Tenant, professeur de musique, Delmon, ténor, et MM. Bonnefond, Cartier, Bourinet et Roubinet, solistes à la Fanfare.

Vergt.

La fanfare *l'Espérance* a tenu son assemblée générale le 5 mars dernier. Ont été élus: MM. Ricou, pharmacien, vice-président; Beylot, secrétaire; Bléau, trésorier; Aublant, Conche, Charbonnier, Grand et Marty, membres du Bureau. Ajoutons que M. le Dr Mercier en est le président et M. Malafaye le directeur.

Vélines.

Le 26 mars, joyeuse soirée théâtrale et musicale, au Casino des Lilas, par la Société *Vélines Jeunesse*. Au programme, *Le jugement de Carnaval*, *Scènes auvergnates*, *A la chambrée*.

Sigoulès.

Dans sa réunion du 25 mars, l'*Union Musicale* a procédé à la réélection de son bureau:

Président d'honneur, M. de La Batut; président, M. Fourrier; vice-présidents, MM. Marcelou et Capoul; administrateurs, MM. Barrias, Biennu et Forestier; commissaires, MM. Henri Barrias et Jean Naudy; trésorier, M. Elie Védrine; secrétaire, M. Gabriel Pamponneau; archiviste, M. Albert Prouillac; chef, M. Félix Petit.

Le Bugue.

La Fanfare municipale a donné un concert le 15 avril, avec le concours d'artistes périgourdins et de M^{lle} Clouzet, d'ugazon du Grand-Théâtre de Bordeaux. Soirée très réussie.

Sarlat.

On nous annonce la réorganisation de l'ancienne Société chorale; M. Darquier, professeur de musique, en serait le directeur.

— Au début de février, le café *La Boétie*, reconstruit à neuf, a fait son inauguration par un concert qu'a donné la troupe Bertal.

Bergerac.

Depuis février, la Société Littéraire et scientifique a donné quatre conférences, M. Henri Lorin a traité la *Question du Maroc*; M. Brunet a défini la *Poésie et la Musique*; M^e Amédée de Lacrousille, avocat à Périgueux, a traité de la *Cour d'Assises*; enfin M. Edouard Monod a développé *Forces Nouvelles*. De brillants concerts ont terminé ces manifestations artistiques.

— Le *Cercle Musical* a donné, le mois dernier, un concert pour ses membres honoraires; au programme, M. Bortolan, violoncelliste à Périgueux.

Concert Olympia. — Le concert Olympia a toujours la plus grande vogue; les numéros se succèdent plus intéressants les uns que les autres.

Montignac.

Le 22 janvier, brillant concert de la fête de la Caisse des Ecoles, organisé par M. Pautauberge, maire, avec le concours de MM. Ladoire, violoniste, Frivaul, ténor, M. X., pianiste, membres de la *Société Théâtrale Périgourdine*, de MM. Chabrol, Ferminet, Jolivet et de l'Harmonie de Montignac.

— Le 30 avril, concert de l'Harmonie, dirigée par M. Malbec, avec le concours de: Mlle Duprat, chanteuse falcon; MM. Bertaud, baryton, Frivaul, ténor, Ladoire, violoniste, tous membres de la *Société Théâtrale Périgourdine*; de M. Chabrol et de l'*Estudiantina périgourdine*.

Ribérac.

La troupe Salic a donné pendant plus d'un mois d'excellentes représentations de comédies, drames et opérettes.

Saint-Cyprien.

La fanfare donnait le 5 mars un concert pour ses membres honoraires. Les artistes de M. Luciani ont laissé un tel souvenir, que la municipalité *reconnaissante* leur a adressé un vote de félicitations qu'ils ont négligé de faire publier. C'est dommage!

Saint-Astier.

La fusion des deux Sociétés musicales, tant désirée par la population, est un fait accompli. Bravo!

Montpon.

Le 16 avril, excellente soirée-concert, donnée par la Société musicale, avec le concours de MM. Raynaud, violoniste, et P. Ozcariz, pianiste à Périgueux. Au programme, *La Grammaire*, comédie de Labiche.

Le Pizou.

Le 26 mars, soirée récréative offerte par la Jeunesse de Ménesplet.



M. JAN, de la S. T. P.,

qui jouera le rôle de Pont-Biquet dans *La Famille Pont-Biquet*.

MEMENTO-CONCOURS

Concours de musique annoncés:

Bilbao (Espagne), en septembre; 34.500 pesetas de prix en espèces. — Nantes, 11 et 12 juin; 18.000 fr. de prix en espèces. — Dieppe, 9 juillet. — Epernay, 13, 14 et 15 août; 40.000 fr. de prix en espèces. — Figeac, concours-festival le 7 mai. — Ivry, 28 mai, concours de trompettes. — Milly, (Seine-et-Oise), 2 juillet, festival-concours. — Montgeron, (Seine-et-Oise), 13 août, harmonies et fanfares. — Rochefort, 24 et 25 juin. — Vic-sur-Aisne, festival-concours, fin août.

GRAND CONCOURS DE L'ENTRACTE

L'Entracte organise un grand concours de comédies, drames et monologues, en prose et en vers.

Les prix consisteront en médailles et diplômes. Les œuvres primées ou celles jugées intéressantes pourront être interprétées par la Société Théâtrale dans ses représentations au théâtre de Périgueux et ailleurs.

Le concours sera clos le 1^{er} novembre 1905.

Il est gratuit pour les membres de la Société Théâtrale ; les personnes étrangères à la Société devront payer un droit de un franc par concours (1).

1^o Comédies en 1 acte.

Tous les genres sont admis ; comédie sérieuse ou comédie bouffonne ; la comédie grivoise seule n'est pas autorisée.

2^o Drames en 1 acte.

Il ne devra pas y avoir de rôles de femme.

3^o Monologues.

Tous les genres.

Les œuvres ne devront pas être signées, mais porter une devise qui sera reproduite sur une enveloppe close contenant les nom, prénoms et adresse des concurrents.

(1) Voir page 2 l'article *La Société Théâtrale et son bul.*

POÉSIES

SOIR DE CONCERT

Dans les molles senteurs d'une estivale nuit,
Sous les arbres baignés d'un pâle clair de lune,
Un public remuant s'interpelle avec bruit
Devant des bocks mousseux de bière blonde ou brune.

Mais le rideau se lève et l'Etoile paraît
Dans un frou-frou soyeux, superbe, souriante ;
Le vacarme s'apaise, on écoute, on se tait,
Et la foule emballée applaudit, délirante.

Et l'on crie et l'on bisse, et les gerbes de fleurs
Pleuvent de toutes parts jusqu'aux pieds de l'idole,
Cachant les billets doux des vieux adorateurs
Ou du jeune potache en rupture d'école.

... Minuit ... tout est fini ; les jardins sont déserts.
Lasse, l'artiste songe et jette un regard triste
Sur ces riches cadeaux, sur ces bouquets offerts
En regrettant son temps de petite modiste.

St-Pol,

A L'ÉTOILE D'OR
HORLOGERIE-BIJOUTERIE
ORFÈVRE-RIE-LUNETTERIE

Maison J. RAEDLÉ

E. PEYTOUREAU
SUCCESEUR

4, Rue des Chaines, 4
PÉRIGUEUX

CORBEILLES DE MARIAGES
Grand choix de Pendules, de Bijoux art nouveau,
Montres or, argent, acier, extra-plates, Orfèvrerie
argent, Bourses or et argent.

MÉTAL GALLIA, haute fantaisie pour cadeaux.
SPÉCIALITÉ POUR LA LUNETTERIE, Face à
Main, Pince-Nez or, etc.

Atelier Spécial de Réparations.
Réparations de toute nature dans les 24 heures.

AUTOMOBILES
ET
CYCLES

27, Cours Montaigne
PÉRIGUEUX

GONTHIER
MAISON
DE
CONFIANCE
GARAGE

ATELIERS SPÉCIAUX DE RÉPARATIONS



M. DUMAS (Ludger), de la S. T. P.,
qui tiendra le rôle de La Raynette dans La Famille Pont-Biquet.

MONOLOGUES

LA MORT DU SERGENT

Nous étions au repos depuis le jour à peine
 Lorsqu'un poste avancé découvrit, dans la plaine,
 Une masse confuse, avançant, à pas lents,
 Vers la ville déserte où se dressaient nos camps ;
 Nos blessés, tout couverts de blessures terribles,
 Réclamaient vainement, poussant des cris horribles,
 Les secours d'un major, qu'on attendait en vain.
 Nous formions l'avant-garde et le canon lointain
 Grondait autour de nous : le bruit des fusillades
 Mêlait ses roulements au son des canonnades ;
 Nous étions entourés par l'ennemi joyeux
 D'avoir pu des Français être victorieux.

Nous ne trouvions alors que deux partis à prendre :
 Ou celui d'attaquer, ou celui de nous rendre,
 Et la mort, en courant, devait faucher nos rangs,
 Si nous voulions encore agir en combattants !

Mais un des vieux brisquards, qui portait la médaille,
 Médaille bien gagnée, en narguant la mitraille,
 Lorsqu'au sommet d'un fort l'héroïque soldat
 Avait planté tout seul, au milieu du combat,

Le drapeau déchiré dont on peut voir encore
 Flotter au gré du vent la toile tricolore
 Sur les murs de Blidah, ranima notre ardeur :
 « Je ne veux pas, amis, que des Français aient peur ;
 Nos pères, en vainqueurs, ont fait le tour du monde,
 Et leurs fils trembleraient lorsque le canon gronde !
 Que vous vous retiriez, ou marchiez en avant,
 Vous verrez l'ennemi, s'écria le sergent :
 Il faut vaincre ou mourir ! Chantons la Marseillaise,
 Pour donner du courage à notre âme française ;
 En avant ! en avant ! cette illustre chanson
 Vous fera regarder en face le canon.
 Et si vous tombez tous, sachez que la patrie
 Vénère le vaillant qui lui donne sa vie,
 Et que le lâche garde, empreinte sur son front,
 La marque de la peur, comme éternel affront :
 Les braves, suivez-moi ! Crions : Vive la France !
 La honte est en arrière, en avant, l'Espérance ! »

Et notre vieux sergent, élevant son drapeau,
 Aussitôt s'élança pour gravir le coteau.

Mais la mort le guettait ! Une balle étrangère
 Traversa la poitrine au brave militaire,
 Clouant, sur sa tunique, à la place du cœur,
 Le fil rouge et la croix de la Légion d'honneur !

HENRI MICHOUULLY.



M. COUPRIE (C. Roger), de la S. T. P.,
qui tiendra le rôle de Dagobert dans La Famille Pont-Biquet.

J. MESPOULÈDE

Marchand Tailleur

et Chemisier

11, Rue Eguillerie

Au Premier Etage.

PÉRIGUEUX

POSTE AUX CHEVAUX
VOITURES DE GRANDE REMISE

G. BOSCORNU
(Dit FRANÇOIS)

Rue Gambella, 4, PÉRIGUEUX

Correspondant du Chemin de fer d'Orléans GRANDE VITESSE
SERVICE D'OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

FLEURS NATURELLES

B. MAZY

3, PLACE BUGEAUD, 3

PÉRIGUEUX

LIBRAIRIE DE L'ENSEIGNEMENT

ANCIENNE MAISON MEYÈRE (fondée en 1850)

G. SAIGNE

SUCCESEUR

10, Rue Puynazeau, PÉRIGUEUX

Maison absolument de confiance, spécialement recommandée à MM. les amateurs photographes.

Rayon spécial de produits et d'appareils photographiques.

LEÇONS GRATUITES AUX AMATEURS

Voir « Le Sinnox », appareil à plaques se chargeant en plein jour.

Couleurs à l'huile et à l'aquarelle.

Foiles pour Artistes.

LEÇONS DE VIOLON
ET D'ACCOMPAGNEMENT

Maurice LADOIRE

12, rue Taillefer

PÉRIGUEUX

COSTUMES RICHES DE THÉÂTRE

Style et fantaisie pour Cavalcades

Bals Masqués et Travestis, Spécialités pour Cercles et Pensionnats

Marcel POMMIER

COSTUMIER

10, Rue de la Sagesse, PÉRIGUEUX

Fournisseur de la Société Théâtrale Périgourdine.

La Sténographie

ÉCRITURE ABRÉVIATIVE

dont le besoin se fait de plus en plus sentir

APPRISE EN QUELQUES JOURS

chez soi, sans le secours d'un professeur

PAR LA MÉTHODE

De M. Adrien BESSE,

Commis des Ponts et Chaussées, Vice-président,
Directeur des cours de la Société Sténographique de Périgueux.

EN VENTE chez M. TEYSSOU, Paradis des Fumeurs, cours Montaigne; chez tous les libraires et chez l'auteur, 25, rue Antoine-Gadaud, Périgueux, au prix de 1 fr. 20, franco, 1 fr. 30.

POSTICHES DE THÉÂTRE

Pour CAVALCADES et CONCERTS

MONIÉ

COIFFEUR TYPISTE

6, Place Saint-Silain, PÉRIGUEUX.

G. MORTIER

LEÇONS DE PIANOS

PRIX MODÉRÉS.

S'adresser à M. NEYRAT, facteur de pianos, cours Montaigne, Périgueux.

Maison CARRÉ

4, Rue de la République,

PÉRIGUEUX

CHAUSSURES

Elégantes, Solides et Bon Marché

RAYON à 8^f et 9^f

CHAUSSURES AMÉRICAINES

Soucieux de votre Éléance
faites-vous Coiffer chez

A. LAUDINAT

CHAPELLERIE

Place Bugeaud — PÉRIGUEUX.

AMEUBLEMENT

ANTIQUITÉ

BÉLINGARD Fils

26, cours St-Georges, et 1, avenue Daumesnil

PÉRIGUEUX

FABRIQUE GÉNÉRALE D'ENCADREMENTS

Marius LUGGHESI

4, rue Puynazeau, PÉRIGUEUX.

Atelier de dorure sur bois et Métaux

GRAND CHOIX DE BAGUETTES OR CHÈNE

Chêne et or blanc et or bronze

REDORURE DE VIEUX AUTELS

Réparations de Cadres, de Glaces
et Tableaux

(Anciens et Modernes)

GRAND CHOIX DE GRAVURES & PEINTURES

EN TOUS GENRES

LAQUAGE DE MEUBLES

PHOTOGRAPHIE SERENI

E. Dorsène Succ^r

12, allées de Tourny,

PÉRIGUEUX

LABORATOIRE SPÉCIAL

Avec Appareils à **RAYONS X**

Etablis selon les dernières découvertes de la Science
pour la Radiographie et la Radioscopie

LUMIÈRE ARTIFICIELLE

Procédé absolument nouveau

Pose par tous les temps, même la nuit.

SOCIÉTÉ THÉÂTRALE PÉRIGOURDINE

PROGRAMME

La Famille Pont-Biquet

Comédie en 3 Actes d'ALEXANDRE BISSON.

Actes Premier et Deuxième :
CHEZ PONT-BIQUET

Acte Troisième :
CHEZ LE JUGE D'INSTRUCTION

LA RAYNETTE, Juge... MM. LUDGER.	Mme PONT-BIQUET... Mme FORTVILL.
PONT-BIQUET, Juge d'Instruction. JAN.	MATHILDE... Mlles Jane EZIL.
DAGOBERT... C. ROGER.	GABRIELLE... Reine HENRY
TOUPANCE, Greffier... FORTVILL.	Bouzu... MM. FRITZ.
Jacques DUBOIS... C. CIL.	Un Garçon d'hôtel. PAULÈS.
JULIEN, Domestique... F. ACARD.	TRUPEAU, Gendarme. RENAIDAY.

La scène se passe en Province, de nos jours.

IDYLLE AU CAMP

Opérette nouvelle en 1 Acte de SAINT-POL, musique de RHENÉ BLOIS.

ROSETTE... Mlle Louise MARY.	BILBOQUET... MM. FRIVAULT.
LAVIOLETTE... M. BERTAUD.	Un Soldat... FRITZ.

La scène se passe en 1797 à Léoben (Autriche).

Orchestre symphonique.

L'Agence Ricoche et Cafaulet

Pochade Périgourdine en 1 Acte de JAN et S. P.

CAFAULET... MM. JAN.	Juliette BAUNÈNE... Mme FORTVILL.
LA BOMBE... CLERY.	Un Paysan... MM. FRITZ.
Roméo LATOURTE... F. ACARD.	Un Agent... RENAIDAY.

Ordre du Spectacle : 1° L'Agence Ricoche et Cafaulet ; 2° Idylle au Camp ;
3° La Famille Pont-Biquet.

AU PROGRÈS

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS

Place de la Mairie, PÉRIGUEUX

ACTUELLEMENT

Plus de 500 mille fr. de
Stock aux rayons de Soierie,
Lainages, Draperie, Rouen-
nerie.

Tous les Articles sont
vendus, comme toujours, le
meilleur marché du MONDE.

Pas de Frais de Loyer.

Pianos, Musique,

LUTHERIE ET INSTRUMENTS DE CUIVRE

Pour Harmonies et Fanfares.

Pianos neufs, avec facilités de paiement, à cadre d'acier, garantis 20 ans, depuis 600 francs.

LOCATION : 8 FRANCS PAR MOIS.

L. NEYRAT & FILS

Facteurs-Accordeurs de Pianos, sur les Boulevards, en face Daumesnil, PÉRIGUEUX.

Phonographes, Zonophones, Gramophones, Disques et Cylindres.